Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TÉLÉPHONE — N° 3.28 — TÉLÉPHONE

PETITS ÉCHOS

Charabia

La « Croix » nous révèle gravement que, parlant à la bienheureuse Marguerite-Marie, Jésus s'est exprimé comme suit :

« Je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur en communiant ce jour-là, et en Lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels. »

Et il a ajouté, toujours d'après la « Croix » :

« Je te promets aussi que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur et qui procureront qu'il Lui soit rendu. »

Ce Jésus a dû aller à l'école chez les Frères. Il parle français comme une vache espagnole.

Repopulons

L'Alliance Nationale pour l'accroissement de la population française fait en ce moment dans l'arrondissement de Lille une intense propagande.

Nous serons avec elle quand elle aura le courage de dénoncer les milliers et les milliers de célibataires vivant grassement et sans aucun souci mais portant soutane. Curés, jésuites, congréganistes de tout poil, frères à barbette, tout ce monde-là n'a qu'à régulièrement prendre femme et se mettre à l'œuvre, l'œuvre de chair comme ils disent dans leur catéchisme.

LE SUICIDE DE L'AVEUGLE

M. Delphin Barenne âgé de 60 ans, demeurant rue de la Bunque, 31, malade et presque complètement aveugle, a mis fin à ses jours en se tranchant la gorge avec un rasoir.

Le malheureux, désespéré, avait profité d'un moment d'inattention des membres de sa famille qui le surveillaient. Il mourut dans la nuit.

TROP BOIRE NUIT, TROP PARLER AUSSI

Au cours de la nuit de samedi à dimanche un groupe de promeneurs descendait le boulevard de Paris en chantant à plein gosier.

Les agents Stadler et Dernoncourt, de patrouille, invitèrent au calme les noctambules trop bruyants ce qui leur valut des épithètes peu courtoises de la part du sieur Paul K..., 30 ans, chauffeur d'auto, demeurant rue du Coq-Français, 31.

Ce dernier fut conduit au poste de police du 2e arrondissement mais en route il se rebella, injuria et menaça les agents.

Procès-verbal a été rédigé à sa charge.

CYCLISTES IMPRUDENTS

Deux cyclistes suivaient samedi vers midi une automobile roulant à vive allure rue du Grand-Chemin.

Au moment où ils arrivaient à hauteur de la rue des Champs, un troisième cycliste descendait cette rue et vint se jeter dans les deux autres

Il y eut une mêlée générale, deux bicyclettes furent complètement démolies et leurs propriétaires violemment projetés sur la chaussée, s'en tirèrent avec quelques contusions.

UN CAMION DANS UN TRAMWAY

Dans la soirée de samedi, vers 5 heures et demie, au moment où un car B, venant de Wattrelos, arrivait place Nadaud, un camion de la maison Wyffels, de Croix, débouchait à vive allure du boulevard de Strasbourg.

Le domestique ne put retenir son attelage et le timon du lourd véhicule pénétra dans l'une des glaces latérales du car brisant plusieurs vitres.

Par bonheur personne ne se trouvait dans le compartiment. Il n'y eut donc pas de blessés.

POUR LE 14 JUILLET

Nous rappelons que les demandes de lots pour la Fête Nationale devront parvenir à la Mairie au plus tard le 20 courant.

Il ne pourra être tenu compte des demandes qui arriveraient après cette date

LA VIE DES ROUBAISIENS

Voici la statistique sanitaire du mois de mai 1914 :

183 enfants (75 du sexe masculin et 108 du sexe féminin) ont vu le jour à Roubaix durant le mois de mai dernier.

72 mariages ont eu lieu et 9 divorces ont été enregistrés.

150 personnes (85 du sexe masculin et 65 du sexe féminin) sont mortes ; sur ce nombre 39 dont 4 étrangères à la ville ont succombé à l'hôpital.

La mortalité s'était élevée à 209 pendant le mois d'avril dernier et à 181 pendant le mois de mai 1913

15 enfants de moins de 1 an sont morts, soit 8 % des naissances.

La tuberculose a fait 37 victimes, soit près de 25 % de la mortalité totale.

Le cancer a provoqué 9 décès.

Les maladies épidémiques en ont amené 7 : 2 par la diphtérie, 1 par la scarlatine, 4 par la grippe.

Le Bureau d'Hygiène a reçu 4 déclarations de maladies transmissibles dont 3 pour la scarlatine et a fait faire 62 désinfections diverses.

10 échantillons d'eau de puits ont été soumis à l'analyse chimique. 9 ont été reconnus mauvais

Il a été procédé à 12 recherches bactériologiques.

Durant le mois de mai le Service d'Inspection des denrées alimentaires a saisi :

3,945 kilos à l'Abattoir.

459 kilos aux Halles Centrales.

2,953 qilos au Marché aux Poissons et à divers colporteurs.

Eclairage électrique

La « Société ROUBAISIENNE D'ECLAIRAGE PAR LE GAZ ET L'ELECTRICITE », Concessionnaire de la Ville de Roubaix, procédant actuellement à l'établissement de son réseau d'électricité, desservira les Abonnés dans l'ordre de leur inscription, au fur et à mesure de l'achèvement des diverses sections du Réseau.

ROUBAIX est la ville de France où l'éclairage coûte le moins cher.

S'adresser au Bureau provisoire : 38, Grande-Rue, Roubaix.

Communiqués

POUR LES MARIAGES D'INDIGENTS — Le Maire de la Ville de Roubaix a l'honneur de rappeler à ses administrés qu'un service municipal pour les mariages d'indigents, fonctionne à la Mairie (Bureau de l'Etat-Civil).

Ce service institué en vue de faciliter le mariage des ouvriers, est chargé de réunir toutes les pièces qui leur sont nécessaires et de faire toutes les démarches pour la délivrance des certificats d'indigence.

Les intéressés peuvent se présenter tous les jours pendant les heures d'ouverture des bureaux de la Mairie ainsi que le mercredi de sept heures et demie à huit heures et demie du soir, et le dimanche de dix heures à midi.

ETAT-CIVIL

de ROUBAIX du 7 juin 1914

Naissances. — Désiré Wibaux, rue Dammartin. — Pierre Vandenbrouck, avenue Julien Lagache. — Norbert Derreumaux, rue Daubenton, 173, cour Demeerstere, 8. — Madeleine Delcourt, rue de Bouvines, cour Pontier, 18.

Publications de mariages. — Adolphe Boonart, voyageur de commerce, à Kremlin-Bicêtre, et Hermance Sandras, sans profession, rue Blanchemaille, 96. — Gustave Delberghe, boulanger, à Herseaux, et Raymonde Lecomte, sans profession à Wattrelos. — Alfred Dumolin, peigneur, rue Decrème, cour Roussel, 10, et Berthe Picavet, peigneuse, rue Decrème, cour Rousel, 12. — Jean Desmet, sellier, rue Darbo, 44, et Esther Moulard, dévideuse à Tourcoing.

Décès. — Jacques Dewaele, 71 ans, sans profession, rue BarbieuW. — Samain Richard, 44 ans, tisseur, rue des Longues-Haies, 355, cour Jénart, 1. — Odile Delreux, 73 ans, sans profession, rue de l'Alma, fort Frasez, 37.

SUCREZ VOS FRUITS AVEC
LE SUCRE BÉGHIN

WATTRELOS

LE VENTRE DE WATTRELOS. — 298 animaux ont été sacrifiés à l'abattoir de Wattrelos pendant le mois de mai dernier, savoir : 56 bœufs, 0 veaux, 1 mouton, 232 porcs, le tout ayant fourni un poids total de 39,665 kilogrammes de viande.

En outre, il a été introduit à Wattrelos 57,836 kilos de viande foraine, savoir : viande de bœuf ou vache, 46,543 kilos ; veau, 3,589 kilos ; mouton, 147 kilos ; porc, 5,506 kilos ; cheval, 843 kilos ; salaisons, 1,408 kilos.

Le vétérinaire-inspecteur a confisqué 315 kilos de viande et abats impropres à l'alimentation pour divers motifs.

PLACEMENT GRATUIT. — Offres d'emplois. — On demande une demoiselle de magasin pour chapeaux de dames à Tourcoing. — On demande des apprentis de 13 à 15 ans, pour fabriquer des carnets d'échantillons à Roubaix. — On demande des ouvrières moulineuses, des ouvriers menuisiers, un bon ouvrier charron, un ouvrier agricole, des paveurs, une ouvrière ou une demi-ouvrière postiche, des servantes, une bonne sachant faire un peu de cuisine pour ménage sans enfants

Demandes d'emplois : Conducteur de chevaux, veilleur de nuit, homme de peine, coursier, chauffeur-conducteur, forgeron, débourreur, cardeur, dégraisseur, demandent place. — Jeune fille 18 ans, ayant notions de sténo-dactylo, demande emploi de bureau. — Ancienne servante sachant coudre et lessiver, demande à faire ménages.

Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser à M. le Directeur du Bureau de Placement gratuit, à la Mairie de Wattrelos.

Lannoy

AU CONSEIL DE PRUD'HOMMES
Un cas intéressant

Un brasseur de la région assignait son chauffeur ayant prévenu son départ le jeu une semaine de travail non effectuée. Le cheuffeur ayant prévenu son départ le jeudi, quittait le travail le dimanche se croyant libre, ne connaissant aucun réglement ordonnant la « prévenance » d'une semaine. Un cas semblable était déjà venu devant le conseil et la même maison était en jeu, avec cette différence, qu'alors, c'était l'ouvrier qui réclamait une semaine, ayant été congédié sur l'heure. Il fut débouté, ayant signé un engagement supprimant toute « prévenance » de part et d'autre. Le même réglement étant peut-être encore en vigueur dans la maison en cause, le Conseil de prud'hommes, tout en condamnant le chauffeur par défaut — car il était absent aux débats — déclara qu'il pouvait faire opposition dans les trois jours.

CONCOURS DE TIR. — La section de tir de l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole publique de gaçons donnera son tir annuel à la carabine et au fusil les dimanche 5, 12, 19 et 26 juillet 1914. Il y aura pour ce concours 60 prix d'une valeur de 800 francs dont 250 francs en espèces et une médaille d'or du Conseil général. Le concours se fera en 3 catégories : catégorie A, carabines Lebel et similiaires, 9 prix en espèces et 26 prix en nature ; catégorie B, fusil Jouvel, Gras, Lebel et Comblain, 9 prix en espèces et 16 prix en nature ; catégorie C, gratuite, prix unique, la médaille d'or du Conseil général.

Classement au plus haut total des points de 10 séries dont 5 à la catégorie A et 5 à la catégorie B.

HEM

GRAVE ACCIDENT D'USINE. — Marie Wikart, 27 ans, dévideuse chez Vaussy et Moisset, travaillait à son métier lorsque par suite d'un faux mouvement, elle heurta violemment un dévidoir, se faisant une grave lésion interne.

L'infortunée devra subir une opération et prendra à cet effet un mois de repos.

LA FETE COMMUNALE. — Elle fut contrariée par le mauvais temps qui n'empêcha cependant pas le bal, les concerts et les jeux d'être très animés.

CULTURE DU LIN. — 1913 : 21 cultivateurs, superficie totale 26 hectares, 54 ares, 43 centiares. — 1914 : 9 cultivateurs, superficie 10 hectares, 38 ares, 75 centiares.

ASSISTANCE. — Les chefs de famille nombreuses sont informés que les mandats d'assistance sont en mairie à leur disposition.

LYS-LEZ-LANNOY

DANS LA MUTUALITE. — La société de secours mutuels ayant son siège, café Delescluse, au Fresnoy, a donné sa fête annuelle qui fut animée. Après la sortie traditionnelle, un banquet réunit les mutualistes qui, au dessert applaudirent une allocution de M. Honquer, secrétaire général.

RONCQ

GRAVE ACCIDENT DE VELO

Un de nos confrères, M. Georges Struyve, demeurant au hameau du Vinage, s'est fracturé la jambe gauche en tombant de vélo, samedi soir.

Deux docteurs mandés d'urgence réduisirent la fracture et ordonnèrent un repos de plusieurs mois.

Chronique Tourquennoise

Le XXVe Anniversaire de l'Harmonie municipale

Le passé de la phalange — Ses succès — Dissoute, elle est réorganisée en 1888. — La journée du 7 juin 1914.

Notre Musique municipale était heureuse hier, en fêtant au milieu d'une population sympathique, le 25me anniversaire de sa fondation, qui date de 1854, époque à laquelle elle sucéda à la Musique de la Garde Nationale ou « Société Philharmonique de Tourcoing », fondée elle-même en 1805.

Ce fut d'ailleurs les derniers membres de cette Société qui, avec M. J.-L. Rosoor père formèrent les premiers élémente de la nouvelle.

Au début, ils se réunissaient sous la direction de M. Rosoor, au Café de la Balance, qui existe encore aujourd'hui Grande-Place et chaque jeudi étudiaient consciencieusement les œuvres des grands musiciens.

En 1855, l'administration municipale les subventionna, leur fournit des instruments et les équipa.

On changea l'uniforme de la Philharmonique, qui était assez cocasse : pantalon blanc collant, petites bottes à revers jaunes, chapeau bicorne, capote bleue à pans coupés, grand plastron jaune sur la poitrine.

M. Rosoor resta dix ans à la tête de l'Harmonie. Il la fit prospérer et la conduisit à de nombreux succès. A Roubaix, à Lille, à Gand, à Cambrai, à Laon, à Reims, à Courtrai, à Douai, à Anvers, partout elle obtint les premiers prix et les ovations. Il en fut ainsi aussi sous la direction de M. Rosoor que sous celle de ses successeurs, MM. Stappen, Menart, Montagne.

Mais, à force de connaître le succès, il arrive qu'on s'endort sur ses lauriers, c'est ce qui, paraît-il, amena la chute de la Société, et sa dissolution, par arrêté municipal en 1883.

Elle renaissait en 1888, avec M. Grisez comme chef, et M. Six-Scrive comme président. Elle connut à nouveau la gloire et alla se faire applaudir à Cambrai, à Londres en 1899, à Ostende.

Lors de l'Exposition de Tourcoing, elle avait à sa tête un nouveau et brillant chef, M. Eustace, le compétent directeur de notre Académie de Musique, qui, aujourd'hui encore, ne cesse de la faire marcher dans la voie du progrès et de la prospérité.

LA JOURNÉE DU 7 JUIN

Par une matinée pluvieuse, la 2e journée des fêtes organisées en l'honneur de la Musique municipale commença.

A 10 heures et demie, nos 130 musiciens tambours et clairons en tête, quittent l'Hôtel-de-Ville et se rendent à la Gare où ils reçoivent la fanfare La Lyre Ouvrière des Aciéries du Nord et de l'Est de Trith Saint-Léger.

A 11 heures et demie la Musique Municipale, massée dans la Gare, exécute sous la baguette de M. Eustace un de ses plus entraînants pas redoublés La Lyre Ouvrière de Trith-Saint-Léger vient en effet de descendre du train.

Les présentations ont lieu.

M. Georges Desurmont, président d'honneur et M. Deiry, président, souhaitent la bienvenue aux dirigeants de l'excellente fanfare dont M. Branquart est président et M. Chavatte, directeur.

Un cortège se forme alors, en tête duquel prend place la clique de la Musique Municipale de Tourcoing. Une foule immense escorte les deux grandes phalanges. La Musique municipale exécute dans les rues de la Gare, du Conditionnement et de Tournai que prend le cortège ses plus entraînantes marches.

Grande-Place, le cortège se disloque et pendant que la Fanfare de Trith-Saint-Léger se rend à l'Hippodrome où elle répétera, la Musique municipale prend possession du kiosque de la Grand'Place.

LE CONCERT SUR LA PLACE

Sous une pluie battante elle y donne un magnifique concert au cours duquel, sous la baguette magique de l'enchanteur M Eustace sont interprétés magistralement les maîtres Beethoven, Pierne, Saint-Saëns, Wagner.

Aussi, la pluie pourtant brutale, ne parvint pas à dissiper le charme sous lequel le public demeura, et jusque midi la foule écouta attentivement les célèbres œuvres : Egmont, la Walkyrie, Bacchus, Sylène, Parysatis, Brise du Soir et Marche Solennelle.

LE BANQUET

A 1 heure, un banquet réunissait salle de la rue d'Anvers les 120 musiciens de Trith-Saint-Léger. Le repas fut des mieux servi par les dirigeants de la Salle Moderne.

MATINEE DE GALA

Devant une salle archicomble, la Grande Harmonie de Roubaix, dans un silence impressionnant, attaque la Symphonie Pastorale de Beethoven.

On a de suite l'impression que cette phalange artistique s'est préparé de longue main à cette solennité.

M. Goguenheim, sous-chef de la Musique Municipale de Tourcoing vient à ce moment annoncer que M. Dussaussoy, flûtiste solo de la Grande Harmonie, était indisposé. L'œuvre de X. Leroux « Les Perses » ne sera pas jouée.

Le vaillant chef Koszul, nous retrouvons les qualités des grands orchestres de la région. Son art est enlevée avec la maestria à laquelle nous nous a accoutumée la Grande Harmonie.

MM. Didry, Eustace Goguenheim, Hennion s'avancent sur la scène viennent féliciter la Grande Harmonie de Roubaix de leur exécution superbe et remettent à M Koszul une gerbe de fleurs et un écrin contenant un magnifique service à liqueurs en argent.

A 4 heures et demie la Fanfare des Aciéries du Nord et de l'Est débute par la Marche et le Ballet d'Hamlet, d'A. Thomas. On ne sait lequel admirer le plus de la puissance et de la sonorité des 120 cuivres ou de la Direction magistrale et très sobre du directeur M. Chavatte. L'ouverture de Benvenuto Cellini déchaîne les applaudissements de la salle.

Dans la « Coupe enchantée » de Villemin, il semble qu'on entend non plus une fanfare mais une symphonie dont les saxophones sont absolument merveilleux. L'effet de clochettes est admirable.

Enfin nous nous retrouvons dans la puissance et la virtuosité dans « Le dernier Jour de la Terreur » de « Littolf ». Ce fut une exécution hors de pair dont peut s'énorgueillir le maître Chavatte et le Président M. Branquart.

Les musiciens bissés exécutent alors la Danse Napolitaine, superbe œuvre de virtuosité.

La salle est soulevée d'admiration Un cadeau et un bouquet sont offerts au Directeur.

Le Cercle Berlioz, de Lille, prend possession de la scène à 5 heures et demie. Il débute par « Phaëton ».

Cette page délicieuse plonge l'auditoire dans le ravissement et l'on se rémémore avec plaisir l'exécution que nous fit en 1906, la Musique de la Garde Républicaine. M. Dupuis a atteint le summum de l'art dans cette belle œuvre.

L'ouverture de Mendelssohn « La Grotte de Fingal » vient confirmer cette bonne opinion.

Wagner a écrit dans le Vaisseau Fantôme une de ses pages les plus splendides Seules des sociétés d'excellence peuvent l'aborder et bien peu sauraient la rendre comme l'a rendue le Cercle Berlioz.

Une œuvre de Grieg « Pier Gint » vient clôturer ce grand concert de gala. Ce fut le digne couronnement de la fête.

Le Cercle eBrlioz laissera à Tourcoing un souvenir qui n'est pas près de s'effacer.

Après les compliments d'usage la remise d'un bouquet et d'un rameau à son chef la célèbre phalange interprèta la Marseillaise.

Nous donnerons demain le compte rendu du banquet.

A. NYS.

LIRE D'AUTRE PART : **La capture d'une bande de cambrioleurs internationaux.**

MORT SUBITE

Hier vers midi, au moment de prendre le train pour Menin, à la gare des Francs, M. Emile Castelain, 49 ans, demeurant rue de la Lette, 236, est tombé mort subitement.

On a transporté le cadavre à la Morgue.

LES GRANDES REGATES INTERNATIONALES DU BLANC-SEAU

Malgré une matinée détestable, la foule se pressait hier après-midi, le long des rives ombragées du canal du Blanc-Seau, pour assister aux régates internationales organisées par le Cercle Nautique l' « Aviron » de Roubaix.

Le jury était composé de MM. Vorselmans, du Sport d'Amiens ; Hoffleurque, de l'Emulation nautique de Boulogne ; Péchelle, de l'Emulation nautique de Calais ; Weuss, du Sporting Dunkerquois ; Grotard, de l'Aviron de Lille ; Bonnet, de l'U. N. de Lille ; Hazebrouck, du P. C. de Roubaix ; Truffaut et Goblet, de l'A. de Roubaix ; Vaillant, de l'U. N. de Cambrai.

Voici les résultats techniques des épreuves durant lesquelles l' « Union Fraternelle et Mutuelle des Anciens Soldats Musiciens Français » a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

1re course. — Débutants. — Embarcations bordant deux avirons de pointe avec barreur. — Parcours : 1.200 mètres. — Deux virages. — 1er prix, médaille d'argent ; 2e prix, médaille de bronze. — 1er prix, Aviron de Lille, en 5 m. 48 s. 3/5. — 2e prix, Union Nautique de Lille, 5m. 49 s. 4/5. — 3e Sports d'Amiens. — 4e Sporting Dunkerquois. — 5e Emulation Nautique de Boulogne.

L'Aviron d eLille fait, durant toute la course, preuve d'un entraînement remarquable.

2e course. — Débutants, juniors et seniors. — Embarcations bordant deux avirons d ecouple. — Parcours : 1.200 mètres. — Deux viroges. — 1er prix, médaille d'argent ; 2e prix, médaille d'argent ; 3e prix, médaille de bronze.

1re épreuve : 1er « Caprice », l'Aviron de Lille, en 5 m. 27 s. — 2e « Marcke-Mal », des Sports d'Amiens, en 5 m. 29 s.

L'équipier Wrobel, de la Société Nautique de la Basse-Seine, dépose une réclamation sous prétexte que par suite d'une fausse manœuvre, un autre équipier lui a brisé un aviron. Le jury ne tient pas compte de sa plainte.

2e épreuve : 1er « Frenny », de l'E. N. de Boulogne, en 5 m. 36 s. 4/5. — 2e « Liseron », du S. Dunkerquois, en 6 m. 7 s. 2/5.

3e course. — Débutants. — Embarcations bordant quatre avirons de pointe avec barreur. — Parcours : 1.200 mètres. —Deux virages. — 1er prix, médaille de vermeil ; 2e prix, médaille d'argent ; 3e prix, médaille de bronze.

1re épreuve : 1er « Les Canaris », E. N. de Calais, en 5 m. 20 s. 2/5. — 2e « Allez... Tout », Sports d'Amiens, en 5 m. 22 s. — 3e « La Mouette », A. de Lille, en 5 m. 40 s. 1/5.

Calais se distingue durant toute l'épreuve et son équipe est l'objet d'une chaleureuse ovation de la part du public.

2e épreuve : 1er X..., de l'U. N. de Lille, en 5 m. 30 s. 1/5, qui casse un porte-nage juste en passant à la corde d'arrivée. — 2e « Trentenaire », de l'A. de Roubaix, en 5 m. 37 s. 2/5. — 3e « Les Pierrots », du Sporting Dunkerquois, en 5 m. 42 s.

La défaite de Roubaix doit être attribuée en grande partie à l'absence de l'équipier César Truffaut, sérieusement malade et alité depuis trois jours.

4e course. Juniors. — Embarcations bordant deux avirons de pointe avec barreur. — Parcours : 1.200 mètres. — Deux virages. — 1er prix, médaille d'argent ; 2e prix, médaille d'argent ; 3e prix, médaille de bronze.

1er prix, « Outsider », Sporting Dunkerquois, en 5 m. 444. — 2e « Myosotis II », du Racing-Club de Roubaix, en 6 m. 05.

Concours de plongeons. — Trois plongeons classiques et un plongeon fantaisie. — Cinq prix consistant en objets d'art et médailles.

1er prix Vandendriessche, du S.-imming-Club de Roubaix. — 2e Picavet, du même Club. — 3e Desplanque, des Enfants de Neptune de Tourcoing. — 4e Défaut, du même Club. — 5e Desmettre, du même Club. — 6e Vanhersynghels, des Enfants de Neptune de Lille.

5e course. Seniors. — Embarcations bordant deux avirons de pointe avec barreur. — Parcours : 1.200 mètres. — Deux virages. — 1er prix, médaille d'argent ; 2e prix, médaille d'argent.

Aucune équipe n'étant engagée, la course est annulée.

6ec course. — Juniors. — Prix de la ville de Roubaix. — Embarcations bordant quatre environs de pointe avec barreur. — Parcours : 2.400 mètres. — Quatre virages. — 1er prix, médaille de vermeil et quatre permis de circulation demi-place, don de la Compagnie du Chemin de fer du Nord ; 2e prix, médaille d'argent ; 3e prix, médaille d'argent.

L'équipe de « Les Canaris », de l'Emulation Nautique de Calais, se présente seule et le 1er prix lui est attribué.

7e course. Seniors. — Embarcations bordant quatre avirons de pointe avec barreur. — Parcours : 2.400 mètres. — Quatre virages. — 1er prix, médaille de vermeil et un objet d'art, don de M. le Président de la République Française ; 2e prix, médaille d'argent ; 3e prix, médaille d'argent.

1er prix, « La Drive », de l'E. N. de Boulogne, qui gagne admirablement en 11 m. 20 s. 3/5. — 2e « Benjamin », des Sports d'Amiens, en 12 m.

Courses aux tampions avec obstacles, par les nageurs des Pupilles de Neptune de Lille et du Swinning-Club de Roubaix. — Parcours : 75 mètres avec trois obstacles. — Cinq pri xconsistant en objets d'art ou médailles.

1er prix, Fritz Pohler, de Lille. — 2e Favier, de Lille. — 3e Picavet, de Roubaix.

En somme, belle réunion, malgré l'absence totale de soleil et la menace constante de pluie.

RHUMATISANTS
GOUTTEUX & ARTHRITIQUES

Si vous voulez en finir avec vos douleurs, il importe de ne plus prendre l'effet pour la cause. Il y a des calmants qui endorment la douleur pendant quelques jours, mais il n'y a qu'un seul remède qui s'attaque à la racine même du mal et qui guérisse radicalement : c'est le **Traitement du Chartreux**, le plus puissant antirhumatismal connu, absolument inoffensif, véritable providence pour tous les arthritiques, qui peuvent, à tout âge et avec la certitude de guérir promptement et radicalement, se soigner eux-mêmes sans rien changer à leur régime et à leur genre de vie habituels. — Brochure gratuite et franco. — **MALAVANT**, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, et toutes pharmacies. (Voir aux annonces.)

CHAMPIONNATS DU NORD DES SPORTS ATHLETIQUES

C'est par un temps déplorable qu'ont eu lieu hier les différentes épreuves des championnats des Sports Athlétiques.

En voici les différents résultats :

Cent mètres plat. — Première Série. — Premiers qualifiés pour la finale : Vanhems, R. C. C. — Deuxième Série. — 1er, Wastiaux V. S. Tu. — Troisième Série. — 1er, Malfait R. C. R. — Quatrième Série. — 1er, Gaillard R. C. C. Repêchage des 2e. — Leclercq S. C. T.

Finales. — 1. Malfait 12 sec. — 2e, Wastiaux. — 3e, Leclercq.

Saut en hauteur sans élan. — 1er, Motte. R. C. R. 1 m. 40. — 2e, Wastiaux V. S. Tu. 1 m. 30. — Auvray, C. S. L. 1 m. 25.

Cent-dix mètres, haies. Pas de concurrents.

Saut en hauteur avec élan. — Sont qualifiés pour la finale : Blin V. S. T. — Warot R. C. R. — Wastiaux V. S. Tu.

Finales : 1. Blin 1 m. 50 et demi — 2. Warot, 1 m. 40.

Deux cents mètres plat. — Première série. — 1er, Malfait R. C. R. — Deuxième série : 1er, Delahousse U. S. T. — Troisième série : 1er Metzler U. S. T. — Repêchage des 2e, Vanhems, R. C. C.

Finales : Malfait, 25 sec. — 2e, Metzler. — 3e, Vanhems. — 4e, Delahousse.

Saut en longueur sans élan. — 1er, Motte R. C. R. 3 m. 15. — 2e, Warot R. C. R. 2 m. 70. — 3e, Auvray C. S. L. 2 m. 64,5.

Saut en longueur avec élan. — 1er, Warot, R. C. R. 5 m. 13. — 2e, Leclercq, E. S. R. 5 m. 12. — 3e, Gaillard, 5 m. 09, R. C. C.

Finales : 1er, Warot, 5 m. 31 — 2e, Gaillard, 5 m. 19. — 3e, Leclercq, 5 m. 12.

1.500 mètres plat. — 1er Baratte R. C. R. 4 min. 30 sec. — 2e, Dumoulin U. S. T. à 3 m. 3. — Dubrulle R. C. R. 5 m. — Vanalderverelt H., V. S. T.

Quatre cents mètres plat. — 1er, Durrez, 57 sec. 2 cinquièmes. — 2e, Delahousse à 30 mètres.

3me, Metzler. Abandonné.

Lancement du poids. — Gaillard, 10 m. 11 et demi. — Holmès, 9.83. — 3e, Thorez, 9.46.

Huit cents mètres plat. — 1er, Baratte, 2 m. 9 2 cinquièmes. — 2e, Delahousse, ab.

Lancement du disque. — 1er, Thuilliez, 33.35. — Holmès, 31.01. — 3e, Gouillard, 29 m. 15.

Saut à la perche. — 1er, Gaillard, 2 m. 65 — 2e, Lemalmère, 2.40.

Quatre cents mètres, haies. — Gaillard, Wall Over.

5.000 *mètres plat.* — 1. Dubrulle, 15 m. 38 2 cinquièmes. — 2. Ennebert à 275 mètres. — 3. Maert. — 4. Deffrenne. — 5. Florin. — 6. Wante. — 7. Battens. — 8. Bastien.

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE

La Section de Natation Ustienne a été invitée à la grande fête internationale de natation qu'organise la Gentsche-Zwem-Vereeniging à l'occasion de l'inauguration de son nouveau bassin de l'avenue du Tolhuis à Gand, le 24 *juin prochain*.

Outre les différentes courses de vitesse et fond auxquelles prendront le départ les équipiers de la Section Ustienne, elle rencontrera l'équipe première de la G. Z. V.

Pour parfaire son entraînement, la commissioin de natation de l'U. S. T. a décidé de prendre des réunions d'entraînements supplémentaires ; elles auront lieu les lundis, jeudis et samedis.

De plus, pour ce soir, elle rencontrera une équipe mixte des E. N. T. en un match de water-polo.

Sont convoqués : But, J. Lambotte — Demi, L. Braye — Arrières, J. Denis, F. Gouillard — Avant, A. Lenis — J. Allard, H. Wibaut.

Remplaçants : P. Vérlèpe, Blentz, G. Breuskin, G. Meurillon.

Le coup d'envoi sera donné à 6 heures 50 très précises.

DANS L'ALIMENTATION
Réunion publique du Syndicat de Tourcoing et environs

La réunion a commencé à 5 h. 45 et s'est terminée à 6 h. 45, devant 60 personnes environ. Le bureau a été formé comme suit : président, Lorient ; assesseurs, Jeanssens et Leconte.

Le citoyen Saint-Venant, conseiller général, severs midi à son domicile, rue de l'Eglise, cour du Château.

Une assistance respectueuse et émue assista à cette triste cérémonie.

Les funérailles de Rogier auront lieu demain mardi à huit heures et demie.

HAUBOURDIN

UNE EXPOSITION. — A l'occasion du concours spéciaux d'animaux reproducteurs des races bovines flamande et hollandaise pour lesquels M. le Ministre de l'Agriculture a accordé une subvention de 13,000 francs, la municipalité organise une Exposition d'instruments agricoles de toute nature, qui aura lieu les 27 et 28 juin.

Des diplômes d'honneur, des médailles, des mentions honorables récompenseront les plus belles expositions où les constructeurs d'appareils nouveaux, présentant pour l'agriculture un réel intérêt.

QUESNOY-SUR-DEULE

IL FAUT PURGER. — Les gendarmes ont arrêté vendredi le nommé Henri Rogier, 33 ans, débardeur à Quesnoy, qui doit purger une contrainte de deux jours de prison pour ivresse.

Il a été conduit à Lille

UNE CHUTE — A la filature Dhellemmes, rue de Lille, le repasseur de lin Emile Berthe, 49 ans, demeurant à Quesnoy, a glissé et en tombant se contusionna le genou gauche. Douze jours de repos.

RESPECTEZ L'AUTORITÉ — Le brigadier de gendarmerie Migno, passant hier matin au hameau du Cœur-Joyeux vit un individu qui mendiait de porte en porte. Il lui fit une observation et pour toute réponse le mendigot se mit à l'insulter.

Appréhendé et conduit à la gendarmerie, ceci individu déclara se nommer Jules-Henri Bonnelle, 63 ans, journalier, demeurant à Lille, rue Fombelle, 37.

Il sera déféré au parquet ce matin.

TROP LOURD. — En transportant du mortier dans les dépendances de la briqueterie Delcourt, le briquetier Henri Van Eckhout, 35 ans demeurant à Moorsleede s'est blessé au côté gauche. Quinze jours de repos.

COMINES

EXPLOITS DE NOCTAMBULES — Plusieurs actes de mauvais gré dus sans doute à la vengeance, ont été commis au cours de la nuit de vendredi à samedi, dans le quartier du Château.

Ces noctambules ont d'abord brisé un carreau à la vitrine de la boucherie de M. Joseph Bouckaert ,coin de la Grand'Place et de la rue d'Hurtupin. Se rendant ensuite rue du Château ils ont pénétré dans la cour de l'estaminet de la « Distillerie », tenu par M. Gustave Brussin, et ont coupé la tête à un coq de combat, d'une valeur de cinquante francs. Ils pénétrèrent ensuite par escalade dans le magasin de Mme veuve Lambin et fils, entrepreneurs. Ils brisèrent quelques planches à une porte dudit magasin et en ont emporté une pioche et un marteau. Passant devant la boucherie de M. Paul Segaert, toujours rue du Château, ils jetèrent leur marteau à travers la vitrine brisant en outre un rayon de marbre de l'étalage. Ils emportèrent de la boucherie un plat de faïence et un pâté de charcuterie Le plat et la pioche furent retrouvés quelques mètres plus loin.

M. Brédot, commissaire de police, a ouvert une enquête sur ces méfaits.

DEULEMONT

OH ! LES VACHES ! — Mlle Jeanne Bogaert 18 ans, conduisait ses vaches en pâture, lorsque sur la route elle rencontra le sieur Albert Delmotte, 35 ans, cultivateur, qui conduisait également un troupeau.

Une discussion survint à ce sujet entre les deux conducteurs et Delmotte, furieux, cingla avec son fouet les mollets de la jeune fille.

Mlle Bogaert a déposé une plainte et un procès-verbal a été rédigé à la charge de Delmotte pour voies de faits.

LILLE

Chez les Anciens de l'I. D. N.

LE BANQUET ANNUEL

Les anciens élèves de l'Institut Industriel du Nord, donnaient hier, à 1 heure, à l'Hôtel Delannoy leur banquet annuel

Ces agapes étaient présidées par M. Vancauwenberghe, président du Conseil Général du Nord. A sa droite avaient pris place MM. Vandier, président de l'Association des Anciens Elèves de l'I. D. N. ; A. Potie et Debierre, sénateurs ; Combemale, doyen de la Faculté de Médecine ; Paul Bonet, ancien président ; Naudé, directeur de l'Institut Industriel ; Lemire, vice-président ; Lemoult, directeur de l'Ecole de Commerce ; Quaghebeur, président du groupe l' D. N., de Paris ; P. Delsaux et Delannoy, secrétaires ; Montet, bibliothécaire.

A gauche de M. Vancauwenberghe, on remarquait MM. Borromé, secrétaire-général de la Préfecture du Nord ; Gosselet, doyen honoraire de la Faculté des Sciences ; Gronier, conseiller municipal de Lille ; Vandenbosche, Stahl, ingénieurs ; Stoclet, ingénieur en chef départemental ; Faure, vice-président ; Paillot, président de l'Union Française de la Jeunesse ; Franchomme, conseiller d'arrondissement, etc...

Durant le repas, qui fut excellemment servi, un orchestre symphonique, dirigé par M. Jules Dupriez, chef d'orchestre, joua ses meilleurs morceaux et notamment le chant de l'I. D. N. que les convives reprirent en chœur.

LES DISCOURS

Au dessert, de nombreux discours furent prononcés. M. Vandier prit d'abord la parole pour saluer les personnalités présentes et les remercier d'avoir bien voulu accepter l'invitation de l'Association.

Ses remerciements allèrent également à Daniel Vincent, député du Nord, grâce à l'intervention de qui le diplôme d'ingénieur de l'I. D. N est à présent assimilé à celui des grandes écoles de l'Etat.

M. Vandier termina par un salut aux sections, aux anciens et aux jeunes de l'Institut Industriel à la prospérité duquel il porta un toast.

M. Boromée apporta aux assistants les sympathies de l'autorité préfectorale du gouvernement de la République et leva sa coupe en l'honneur de M. Poincaré.

M. A. Potié fit l'éloge de l'Institut Industriel et celui de M. Labbé, inspecteur départemental de l'enseignement technique, dont les conseils éclairés lui ont permis de créer une école d'enseignement professionnel à Haubourdin.

M. Debierre fit l'éloge des anciens de l'I. D N. « Vous êtes, leur dit-il, notamment, les meilleurs artisans de la propagation à travers le monde de l'Industrie Française et c'est pourquoi je lève mon verre à la grandeur